



## SI L'ON VOULAIT

**L**neige, il neige. Tout me pèse et je gloire passée, que nul triomphe n'assens ma tête tournoyer au milieu sure là gloire à venir ; si, dédaigneux des spirales bleues des Anglais...

Que le temps est long lorsque l'on que, il ne regarde que vers la justice est clouée sur un sofa de malade, contre et vers la liberté ; s'il n'a d'autre ambition que de faire de son damnée à une oisiveté complète, ne pouvant même recourir aux délassements de l'esprit qu'à doses homéopathiques. Pour avoir été imprudente, pour n'avoir pas suivi les ordonnances du médecin, je suis forcée de garder la chambre quinze longs jours encore ; presqu'une éternité à ne rien faire...

Ma chambre n'est pas triste : elle est gaie et coquette ; mais enfin

après en avoir fait le tour comme Xavier de Maistre ; après avoir jeté un regard sur mes meubles vieux temps, à tournure droite et distinguée, muets témoins de presque tous les événements qui se sont passés dans ma vie qu'ils me remettent en mémoire l'un après l'autre, je suis réduite à égrenner mélancoliquement les secondes des heures tandis que maintes réminiscences hantent mon esprit ; mais les souvenirs ne peuvent remplir toute la journée : la fumée des feux morts ne saurait rallumer la flamme.

“La seule arme capable de tuer le temps lorsque le temps veut nous tuer, c'est la plume,” dit un auteur. Combien Maxime du Camp a rai-

en parlant des lettres, “Elles sont les compagnes des bonnes heures et l'amie des heures dououreuses; autour de celui qui les loureuses, elles forment un rempart contre les choses éphémères, elles l'enferment dans un cercle dont nulle médiocres ne peuvent trouver place. Je ne connais pas de fonction plus belle que celle de l'écrivain indépendant et désintéressé. Si à l'amour du travail et de la vérité, il a un peu de modestie ; s'il a assez étudié l'histoire des nations pour savoir que nulle défaite n'efface la

l'amitié, chère Françoise, n'est-ce pas le pinceau habile qui ensoleille le sombre tableau? donc, c'est à vous que j'écris. Au renouvellement des ans, il est doux de se rapprocher au tant que possible de ceux qui possèdent nos plus vives sympathies, car leur pensée semble apporter un baume aux regrets que nous cause, presque chaque année, la perte d'un parent, d'un ami. Aux affections qui nous restent nous sentons le besoin de dire du fond du cœur : Ah! vous que j'aime, soyez heureux! que le nouveau calendrier pour vous ne date que des moments de félicité, de

soit toujours argenté, ne vibrant que pour vous apporter la réalisation de vos rêves les plus chers!

En vous faisant ces souhaits, amie, je voudrais avoir la certitude qu'un pouvoir plus grand que le mien les exaucera. Dieu seul est tout puissant ; cependant il dépend souvent du bon vouloir de l'homme de programme dans un cercle dont nulle joie n'est exclue et où les satisfactions des pleurs. Si chacun suivait cette médioce, ne peuvent trouver place. sublime maxime de l'Evangile: “Fais ce que vous voudriez qu'on vous fit,” combien, pour beaucoup, la vie serait adoucie ; celui-là qui met en pratique ce beau précepte peut se vanter d'être chrétien. En lisant, dernièrement les beaux fauts, l'amour celui des bonnes qualités.—X.

cées aux assemblées de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, dans le but si honorable d'opérer des réformes rationnelles afin d'améliorer les positions, de protéger ceux qui peinent, je me disais : il y a une souffrance que l'on a omis de mentionner et cette souffrance on pourrait la soulager, que dis-je, on pourrait presque la guérir ; si toutes les dames voulaient se donner la main, en peu de semaines on réussirait.

Nous avons à Montréal l'avantage d'avoir un jeune poète plein de talent. Malheureusement la maladie le retient captif à la maison d'un bout de l'année à l'autre. Donnons-lui le moyen de sortir au dehors, l'hiver comme l'été ; offrons-lui une petite voiture électrique dans laquelle il pourrait aller admirer les beautés incomparables de la nature, respirer en plein air, cotoyer les bords de notre fleuve, rêver sur notre Mont-Royal : voilà ce qui ramènerait à la santé ce pauvre poète, voilà ce qui permettrait enfin à Albert Lozeau de développer son beau talent dans toute sa plénitude. Que de génies, hélas ! ont été empêchés dans leurs aspirations sublimes, faute d'un secours venu en temps ; ils ont disparu sans avoir doté le monde des merveilles qu'ils avaient rêvées. Toujours trop tard, on a compris ce que l'on perdait.

Nous élevons des statues à ceux qui ne sont plus, aidons plutôt les vivants à remplir les destinées que le Souverain Maître leur a marquées, ainsi nous coopérerons aux vues de la Providence. Qu'une dizaine de jolies femmes entreprennent l'œuvre, le succès est assuré.

Françoise, à vous tout particulièrement je m'adresse : soyez le Montalembert de cette cause, avec votre plume habile et généreuse vous gagnerez tous les esprits.

Adèle Bibaud.

(Il serait peu noble à Françoise d'enlever à notre correspondante l'initiative d'un projet aussi beau, aussi dévoué. C'est elle qui l'a pensé, c'est à elle que doit revenir tout le mérite de son exécution.—Note de la rédaction)

Les dieux n'ont fait que deux choses parfaites : La femme et la rose. —Solon.

La haine est le microscope des défauts, l'amour celui des bonnes qualités.—X.